

## Sexion DAssaut "A coeur ouvert"

Visit "[A coeur ouvert](#)" on MotoLyrics.com

J'demande une trève de plaisanterie  
L'amour est mort au fond d'mon cœur et c'est sa rage  
qui ressuscite  
A quoi ça sert d'aimer, si c'est pour finir abruti  
Attendre de l'aide d'un gosse, j'préfère  
m'asseoir sur mes soucis  
J'ai vu des gens que j'aimais, me blesser dans mon  
amour propre  
Des gens que jamais j'aurais pu décrier ou boycott  
Gros un tas d'blessures, par conséquent des  
handicaps  
J'suis qu'une étincelle dans l'ombre, toi t'en dis quoi?  
J'ai fais des tas de mesures sans pour autant trouver  
les bonnes  
Une tonne d'efforts sans pour autant changer la donne  
J'me suis recroquevillé, trop gaspillé, éparpillé  
Dans mes délires alcoolisés, claquer des tas  
d'billets  
Contraint de dealer, normal quand t'as les poches  
vides et  
Tu crèves la dalle mais c'est pas les ? qui t'invitent  
dîner  
T'allumes un spliff, tu fais ner-tour, le seul qui reste,  
choqué  
Par les critiques surtout quand on fait preuve d'un peu  
de bonté  
T'es la bonne poire qu'on pense aveugler, qui arrête  
pas de donner  
J'veux lâcher prise parce que j'ai les pouces  
qu'arrêtent pas d'gonfler  
Dans nos ghettos t'es convoité pour c'que tu mets  
d'côté  
On t'sollicites quand t'es au top ensuite on t'laisse  
tomber  
Mais nos renps si ils ont souffert après plusieurs  
années  
De loyaux services ont leur a dit de débarrasser  
l'plancher  
Que l'Afrique regorge d'indigènes, putain mais  
qu'est-ce que t'en sais  
Si l'racisme est d'autant plus noir j'ai pris la peine  
plancher

J'veux en veux grave mais j'ai mes torts  
Les regrets m'rongent de l'âme intérieurement mais j'ferais  
pas d'excuses à mes profs  
A défaut d'investigation j'avais souvent des  
mauvaises notes  
J'veux bousiller sur du sang d'encre sauf si c'est celui  
d'ma daronne  
Issu d'un coeur cagoulé, épuisé vu l'trajet  
Ni mon reup, ni ma reum sont venus en France pour  
danser  
Résident, Paris Centre... Beau quartier  
Dans un appart, un peu plus grand qu'ton local  
poubelle  
Malgré tout ça, des souvenirs, des beaux j'en garde  
beaucoup  
Dis toi qu'j'ai du vécu et qu'la hass ca forge mieux  
qu'les coups  
Maman n'a fait qu'assumer son foyer, anxieuse sans  
doute  
Du coup tu nous as quitté sauf que c'était pour  
toujours  
Au moins, il reste le daron malgré l'choc toujours  
debout  
A part ça tu nous manque mais pour le reste on gère  
c'est cool  
Ça blesse évidemment, ça fait toujours d'une  
pierre deux coups  
Si j'laisse couler mes larmes j'serais quasi-trempé  
jusqu'au cou  
Plus l'temps passe et plus j'divague, d'ici 5 ans j'ai plus  
d'colonne  
Suis-je né sous une bonne étoile ? J'en sais rien  
j'suis pas astronome  
Les faits divers s'banalisent là, à tel point qu'on en  
rigole  
Quand les keufs passent on les ??? pour ravager la  
récolte akhi  
Des fois j'ai limite envie d'pleurer  
Quand t'as l'coeur sur la main suffit juste d'un impact  
pour l'briser  
Traumatisé, par l'manque de gentillesse  
d'hospitalité  
Merlich, à la rigueur y a pas d'acquis dans brutalité  
  
C'était l'époque où y'avait rien donc on faisait tout  
par nous même  
A trop négliger les conseils des grands regarde ou  
ça nous mène  
C'était l'époque où j'allais les mains vides à  
l'école  
Faut qu'tu saches p'tit frère que j'parle à cœur ouvert

C'Était l'Époque où<sup>1</sup> y'avait rien donc on faisait tout  
par nous même  
A trop négliger les conseils des grands regarde ou  
ça nous mène  
C'Était l'Époque où<sup>1</sup> j'allais les mains vides à  
l'École  
Faut qu'tu saches p'tit frère que j'parle à cœur ouvert

Hiver 90 j'ai posé l' pied à Charles de Gaulle  
La grand frère resté au bled j'en ai encore la  
chaire de poule  
J'voyais des blancs que quand c'Était le Paris-Dakar  
Et puis de temps en temps j'courais après les camtars  
Il en fallait peu pour m'arracher un grand sourire  
Il a fallu que j'vienne ici pour découvrir  
Qu'il y a plus de sauvages que dans ma brousse  
J'ai vu des surins dans des trousse  
Des mecs sereins avoir la frousse  
Et des sirènes après mes trousse  
Puis l'sort d'un black a qui on avait dit "Va, deviens !"  
La routine est savoureuse quand tu pars de rien  
Foutue pièce d'identité, elle sert que lorsqu'on nous  
contrôle  
J'en prends le soin et dessus j'roule mes joints  
C'est l'ricit d'un jeune black trop stressé,  
oppressé  
C'est l'ricit d'un jeune black trop pressé,  
d's'engraisser  
Je m'y f'rais jamais c'est comme graye avec leur foutu  
fourchette  
Comme deux heures de travail pour un foutu bout  
d'chèque  
A cœur ouvert sans anesthésie  
J'prefere vous prevenir, il risque d'y avoir des odeurs  
Ces derniers temps il est tout noir, sombre  
Blessé par des proches qui aimeraient m'voir  
sombrier  
Et moi j'les aide en m'détruisant à petit feu  
Qui deviendra peut-être une flamme que rien n'pourra  
jamais éteindre  
C'est une des nombreuses choses auxquelles je pense  
Quand j'me r'trouve face à moi même mais jamais  
quand je danse  
C'est une des nombreuses choses auxquelles je pense  
Quand j'me r'trouve face à moi même j'vous fais la  
confiance  
Mais j'continue mes virées nocturnes dans l'excès,  
trimballe ma carcasse  
Malgré les sarcasmes  
Refrain, j'fais flipper mon propre reflet

Mon ombre a du mal a suivre, reste bloqué dans mes  
regrets  
Toujours en retrait...  
C'est pour mieux voir venir les te-trai  
Immunisé, insensible depuis le lycée  
Depuis l'époque des Mordacs l'  les corps  
d'hommes forts gisaient  
Poto, plus j'grandissais, plus mes rêves rapetissaient  
Pour éviter d'toucher l'plafond j'me serais bien fait  
amputé  
Aucune affinité avec ce foutu banquier  
J'avais à faire à lui que pour me dire que mon compte  
est bancal  
La banqueroute, vous avez pas choisit la bonne route  
Monsieur j'ai l'GP'hass mais l'essentiel c'est d'avoir  
d'bonnes roues

C'était l'époque où y'avait rien donc on faisait tout  
par nous même  
A trop négliger les conseils des grands regarde ou  
 sa nous mène  
C'était l'époque où j'allais les mains vides à  
l' cole  
Faut qu'tu saches p'tit frère que j'parle à cœur ouvert

C'était l'époque où y'avait rien donc on faisait tout  
par nous même  
A trop négliger les conseils des grands regarde ou  
 sa nous mène  
C'était l'époque où j'allais les mains vides à  
l' cole  
Faut qu'tu saches p'tit frère que j'parle à cœur ouvert

Visit [Sexion DAssaut](#) page on MotoLyrics.com, to get more lyrics and videos.